

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(4 août - 4 novembre\)](#)[Item](#)[128. Paris, Vendredi 7 septembre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

128. Paris, Vendredi 7 septembre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Relation François-Dorothée \(Dispute\)](#), [Réseau social et politique](#), [Vie familiale \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1838-09-07

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Monsieur, j'aurais bien envie de ne vous envoyer que cela, pour me venger du Madame. J'en suis enragée.

Publication Inédit

Information générales

Langue Français

Cote

- 378, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites (Hennequin/XIXe siècle), III/441-444

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon
Localisation du document Archives Nationales (Paris)
Transcription
128. Paris, le 7 Septembre, Vendredi

Monsieur,

J'aurais bien envie de ne vous envoyer que cela, pour me venger du madame. J'en suis enragée. Savez-vous la réflexion que j'ai faite en recevant votre lettre ce matin, c'est que même dans une relation comme la nôtre on a tort de dire tout ce qu'on a sur le cœur, de l'écrire s'entend. Il ne faut jamais tout écrire, cela veut dire qu'il ne faut jamais être séparé. En paroles on peut tout se permettre il faut même tout dire, mais je ne vous écrirai plus rien de ce qui me passe par le cœur. Je vous manderai des nouvelles si j'en sais et pas autre chose. Vous m'avez fait du mal l'autre jour ; je vois que je vous en ai fait à mon tour. Et puis arrive votre Madame et je vous renvoie un Monsieur. Voyez où tout cela nous mène ? Mettrai-je un adieu pour terminer ? Surement c'est comme cela que cela finirait, si vous étiez là près de moi.

Je ne sais plus ce que j'ai fait hier. Je crois que je me suis promenée à pied au bois de Boulogne. C'est cela ; le temps était mauvais, je n'ai rien entrepris de lointain. Le soir j'ai vu beaucoup de monde et je n'ai pas appris grand chose. Pozzo s'annonce pour la fin de ce mois au grand contentement des jeunes Pozzo qui devaient partir ce matin pour l'Angleterre, & qui restent. Fagel arrive demain. Les Holland mardi. Les Granville mercredi on parle beaucoup du général Bugeaud & du général Brossard. Quelle sale affaire ! De la Suisse, on ne sait qu'en dire. On croit toujours que la Suisse s'humiliera parce que tout le monde le veut ainsi. Un voyageur russe arrivé hier raconte que le grand duc est allé à Weymar. Une lettre que j'ai écrite à mon mari à Erns ne l'y aura donc pas trouvé. De Weymar mon frère m'a promis de me mander quelque chose de clair sur mes affaires, mais je ne crois plus aux promesses de personne.

Vous allez tant aimer le Val-Richer que vous serez désolé de rentrer à Paris. Regardez, voilà que la jalouse me gagne. Ah le mauvais cœur que le mien ! J'ai beaucoup causé avec la petite Princesse sur Mari. Elle a beaucoup plus d'esprit que moi et elle croit que Marie est en train de devenir folle. Serait-il possible ? Elle hait mon fils Alexandre, pas autant que vous, mais elle est en chemin. Je suis très troublée de cette idée. Je n'attends que Lady Granville pour voir ce qu'il y aurait à faire. Adieu. Adieu, si vous voulez je garnirais d'adieux, toute cette demi page. Ne me faites point de belle morale mais envoyez. moi ces petits mots là. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 128. Paris, Vendredi 7 septembre 1838,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1838-09-07

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1517>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Vendredi 7 septembre 1838

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

198.

par le 7 Septembre Vendredi

Monsieur.

j'aurai bien envie de retourner en voyage
jusqu'à, pour me reposer de l'académie.
j'en suis sûr.

Sauvez vous la réflexion que j'ai faite au
suivant cette situation, c'est que
nous devons nous résigner comme les
autres au sort de leur tout espérance
d'échec, de l'échec résultant. il n'est pas
jamais tout échec, cela voudrait dire qu'il
n'est pas jamais de séparation. separable
on peut tout à propos, il faut incin-
ter des choses, mais je ne veux pas dire
des personnes, je veux parler de personnes. je vous
manderai des nouvelles si j'arrive à

par auto char. Vous en avez fait de
mal l'autre jour, je vous rappelle que nous
fais à mon tour. J'espère arriver vers midi
si je vous revois en Normandie. Voulez-
vous tout de suite venir ? autrement je suis assez
pronto pour vous ? sûrement si je connais les
marchés de la ville où je serai.
J'en ai plusieurs j'ai fait hier. Je
vais jusqu'à la Seine prochainement à pied au
bois de Boulogne. Cela ; le temps est
mauvais, je n'ai rien d'autre qu'un drap de laine.
Hier j'ai eu beaucoup de succès et je suis
pas assez grand chose. Sors et amuse
vous la fin de ce mois au grand contente-
ment des pieds. Sors je vais faire
parties au matin pour l'anglais, et au
restant. Faites venir demain. Les
Mallard Ward : la granville accord.

on parle beaucoup de l'incident Weym
et l'incident Dordogne. quelle sale affaire !
de la Seine, on ne sait pas ce qu'il se passe.
on voit toujours que la Seine est humectée.
parce que tout le monde le connaît.
au voyageurs rares arrivent bien révoltés,
que le grand duc n'habite à Weym ^{meilleur}, que
l'empereur n'est pas un vrai empereur.
et il y a une chose que tout le monde...
Weym ^{meilleur} n'est pas apprécier de leur
voisins quelques chose de laid ou une
affaire, mais il n'a rien de plus amusant
que ces personnes à personnes.

vous allez tant dire au Val de l'Orne
que vous voyez disposer de routes à Paris.
regards, voilà quelques choses que je vous
ai transmis dans une autre occasion.
j'ai beaucoup causé avec la petite
princesse de Marie. elle a beaucoup

plus d'importance, celle soit par
meilleure entraînement de mes forces. Sait
il possible ? Il faut sans doute aboyer
par autant que pour un chien, mais effectuer
un exercice. Si vous trouvez d'autre
idée, je n'attends que la grâce favorable
que vous voudrez bien me faire.
Adieu adieu, si vous en avez le temps

d'admirer toutes cette déesse grecque. Je vous
fais des portraits de belle femme grecque envoi
moi en petits mots là. adieu.